MOQUEUR CHAT
Gray Catbird
Dumetella carolinensis

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Jeanne Lehoux

Si le « miaulement » du Moqueur chat rappelle effectivement celui du Chat domestique, l'idée voulant que de nombreux randonneurs confondent ses vocalisations avec celles de minet relève peut-être davantage du mythe que de la réalité. Au Canada, ce moqueur niche d'un océan à l'autre mais reste surtout cantonné dans la portion méridionale du pays. Chez nos voisins du Sud, son aire couvre le territoire situé à l'est des Déserts de l'Amérique du Nord, à l'exception de la Floride et des côtes du golfe du Mexique.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Au Québec, c'est principalement dans l'écoumène agricole que niche le Moqueur chat. Il a été trouvé dans un peu plus de 90 % des parcelles visitées dans les Basses-terres du Saint-Laurent, où son abondance relative est très élevée. Ce moqueur fréquente les lisières boisées et divers milieux caractéristiques des premiers stades de la succession végétale. On le trouve ainsi dans les champs en friche, dans les zones de coupe forestière, sous les lignes à haute tension, mais aussi dans les bandes riveraines et même parfois dans les quartiers résidentiels (R. J. Smith *et al.*, 2011). En zone agricole, il se reproduit notamment dans les haies brise-vent (Yahner, 1982). L'espèce apprécie particulièrement la végétation buissonnante touffue comme les nerpruns et les chèvrefeuilles (Gleditsch et Carlo, 2011; Craves, 2015).

La probabilité d'observation du Moqueur chat chute rapidement dès qu'on quitte les domaines bioclimatiques de la forêt décidue. La présence de cet oiseau reste marginale en forêt boréale et est généralement associée aux arbustaies constituées d'aulnes et de saules, l'espèce évitant les milieux purement conifériens. Quelques mâles chanteurs ont déjà été observés au nord de l'aire visée par cet ouvrage, jusqu'autour des réservoirs La Grande 3 et Caniapiscau, ainsi qu'à Schefferville. On peut penser que les chances de s'apparier, pour de tels oiseaux, sont cependant bien minces, malgré la présence d'habitats en apparence propices à la nidification.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, on note une diminution de la probabilité d'observation du Moqueur chat; en particulier en périphérie des Basses-terres du Saint-Laurent, plus précisément dans l'Érablière à bouleau jaune. Les données BBS pour la période 1970-2014 montrent quant à elles que les effectifs québécois de l'espèce ont diminué d'environ la moitié, alors qu'ils seraient stables ou en augmentation au Canada. Il faut signaler que durant la même période, les zones où l'espèce a connu une croissance démographique significative sont situées surtout dans la portion ouest du continent (comme en Alberta et en Colombie-Britannique), tandis que les tendances qui se dégagent au Québec sont semblables à celles observées en Ontario et dans les Maritimes (R. J. Smith *et al.*, 2011).

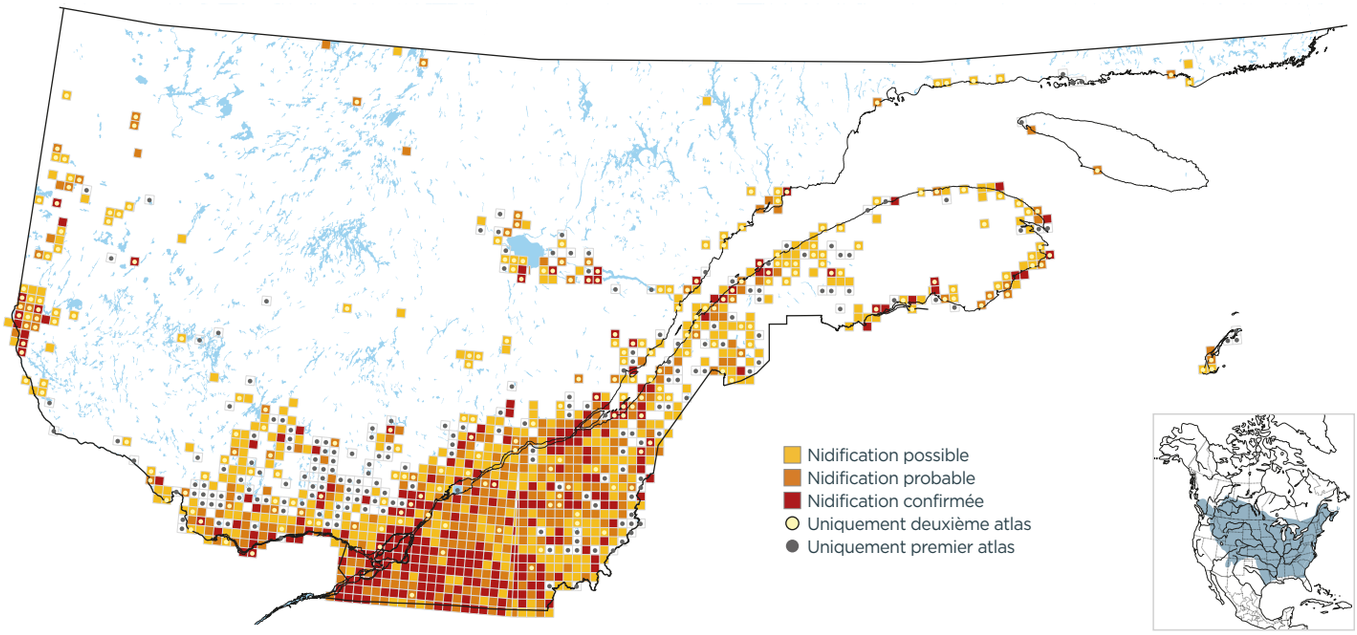
Parmi les facteurs ayant pu entraîner un fléchissement des effectifs de l'espèce depuis l'époque du premier atlas, il faut noter la diminution des superficies en régénération dans l'Érablière à caryer cordiforme, l'Érablière à tilleul et l'Érablière à bouleau jaune (chapitre 4). La déprise agricole amorcée au milieu du XXe siècle a favorisé l'apparition de friches dans plusieurs régions adjacentes aux Basses-terres du Saint-Laurent, mais a conduit à terme à un accroissement du couvert forestier, ce qui a pu se faire au détriment des milieux que recherche le Moqueur chat. Dans la vallée du Saint-Laurent, c'est plutôt au profit de l'agriculture intensive et de l'urbanisation que le paysage s'est transformé (Latendresse *et al.*, 2008b). Il reste que malgré le recul de l'espèce chez nous, le Moqueur chat n'est pas près de perdre son statut du mimidé le plus nombreux du Québec.

Samuel Denault

FICHE TECHNIQUE

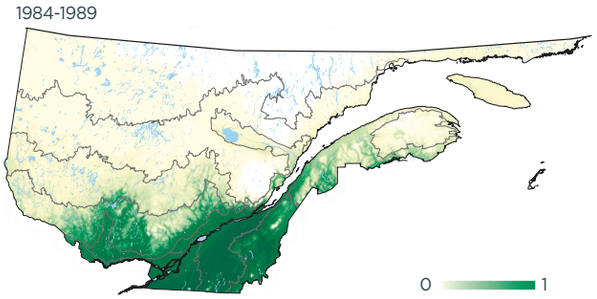
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	349	452
NIDIFICATION PROBABLE	263	289
NIDIFICATION CONFIRMÉE	236	272
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**848**	**1013**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**34,4 %**	**25,1 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	694
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	5-580

INDICES DE NIDIFICATION

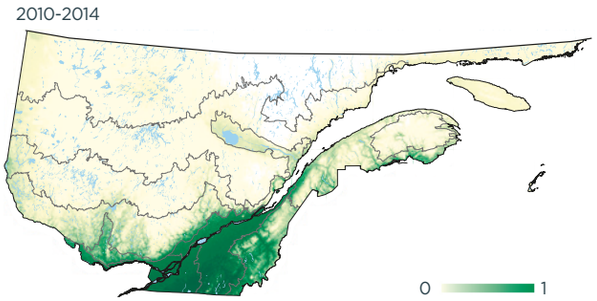


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

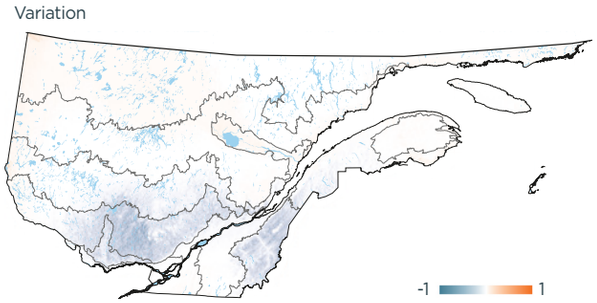
1984-1989



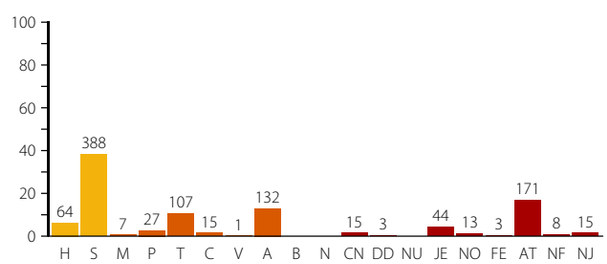
2010-2014



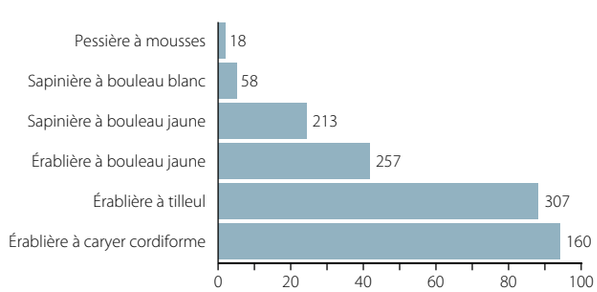
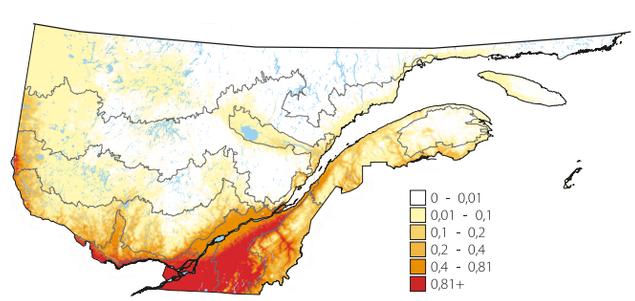
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)